

# Samson aujourd'hui

## Personnages :

### -5 hommes

- Samson
- 1 malade
- 3 mafiosi

### -1 femme

- Dalila

### -1 récitant

**Le récitant** : vous connaissez tous l'histoire de Samson. Samson le costaud. Samson qui tue un lion de ses mains, Samson qui tient sa force de ses cheveux et qui, trahi par Dalila, est capturé par les Philistins et fait s'écrouler le temple de Dagon sur lui.

Eh bien moi, je vous demande : quelle tête aurait-il ce Samson s'il vivait à notre époque ? A quoi ressemblerait-il ? Quel métier exercerait-il ? Et aussi, à quoi ressemblerait le temple de Dagon ?

D'après moi, ce ne serait sûrement pas un haltérophile ou un boxeur. La force physique n'est plus si importante de nos jours. On peut maintenant creuser des étangs et même araser des montagnes en utilisant des méthodes modernes. Pour moi, Samson, c'est l'homme riche. La puissance maintenant, c'est l'argent. Mais pas n'importe quel argent, l'argent propre. Et notre Samson d'aujourd'hui, il va devoir se battre avec les Philistins d'aujourd'hui. Qui sont-ils ? Je vous laisse deviner.

***(Lever de rideau : Samson est un homme jeune qui court sur un tapis roulant tout en consultant son ordinateur. De temps en temps, il fait marcher de la musique hassidique à plein volume. Le téléphone sonne. Il arrête la musique et parle au micro relié à un de ses téléphones. Il se gratte souvent la tête)***

**Samson** : Tu dis qu'il manque du blé, Les cours augmentent ? Eh bien moi je veux les stabiliser. Alors, vends pour 400 millions. Ça va stabiliser les cours. Quant au riz, tu attends une dizaine de jours. Il y en a assez. Carottes, pommes-de terre, maïs, comme d'habitude. Avertis la bourse de Pékin, je vais en Chine pour voir les dégâts causés par les inondations.

***Et puisque Samson aimait les jolies filles, mettons- en une dans notre histoire. Samson réfléchit, puis va chercher dans le public la comédienne qui jouera Dalila.***

**Samson** : Tenez, mademoiselle, oui là vous, au premier rang. Voulez-vous m'accompagner en Chine ?

***La jeune femme timide monte sur scène. Il la prend par le bras et tout en lui expliquant sa tâche, l'emmène vers les coulisses :***

**Samson** : Il y a une tonne de trucs en retard. Regardez, ici c'est ma tablette avec mes rendez-vous. Là, sur le lit, vous trouverez tout ce que j'ai préparé pour emporter en Chine. Ah oui... Il faut prévenir mon pilote. Il s'appelle Aaron. Vous trouverez son numéro dans mon agenda. On décolle dans deux heures. C'est bon ? Si vous avez des questions, je suis là.

***Vous vous souvenez de l'épisode du lion, que Samson a tué de ses mains nues, et bien voilà ce que cela donnerait aujourd'hui...***

***Dalila revient sur scène, un carnet à la main.***

**Dalila** : Il y a un homme qui voudrait vous voir. Il m'a dit son nom. Attendez... Il s'appelle Golan Guedj. Il habite à... Attendez... oui, Alon Chvout !

**Samson** : Faites-le entrer.

***(Un homme maigre, allumant cigarette sur cigarette, toussant à fendre l'âme. Il s'approche de Samson qui prépare sa valise. Samson s'interrompt.)***

**Samson** : Qu'est-ce que je peux faire pour vous, mon brave homme ?

**L'homme malade** : Je suis malade, monsieur Samson, très malade. La maladie est en train de me dévorer.... Je sens que j'étouffe, qu'on me mange de l'intérieur...

**Samson** : Vous fumez beaucoup il me semble ?

**L'homme malade** : c'est vrai monsieur Samson, je fume, mais c'est parce que... Je ne sais pas... parce que j'en ai pris l'habitude quand j'étais jeune. A ce moment-là, on disait que fumer, c'était cool.

**Samson** : Qui est-ce qui disait ça ?

**L'homme malade** : Oh ! Des types dans notre classe, au lycée. Je me souviens, ils nous en offraient pendant les récré. Ils avaient des blousons de cuir et des lunettes noires. Nous on voulait leur ressembler... Et depuis, voilà (**il tousse**) je dois aller à l'hôpital, me faire soigner. Mais il n'y a pas de place avant trois mois.

Et dans trois mois.... Vous pouvez faire quelque chose, monsieur Samson ?

**Samson** : Je vais t'aider à trouver un bon hôpital. On va te soigner comme il faut. Tu t'appelles comment ?

**L'homme malade** : Benny Zerbib, monsieur Samson. Ça c'est mon numéro de téléphone.

**Samson** : Va, je vais voir ce que je peux faire.

*L'homme malade sort. (Samson marche en rond, inspire et expire profondément, une serviette autour du cou. Il se décide à téléphoner)*

**Samson** : Allo ! Le service d'oncologie. C'est Samson à l'appareil. Je peux parler au professeur Abel. Oui, c'est urgent. Allo ! Jacques ? Voilà, j'ai un ami qui a besoin de ton aide très rapidement. Oui, je sais que tu n'as pas assez de lits, mais ça peut s'arranger. J'ai entendu que des services fermaient dans ton hôpital, faute de crédit. On peut y remédier ! Oui, c'est cela ! Tu as compris ! **(pause)** Le nom de mon ami : Benny Zerbib. Merci, je compte sur toi et toi tu peux compter sur moi.

*(Pendant qu'il parle au téléphone, trois hommes sortent des coulisses. Ils sont coiffés d'un chapeau mou et de lunettes noires. Celui du milieu est visiblement le patron. Il se dirige vers Samson tout en comptant des liasses de billets qu'il fourre dans sa poche. Un des mafiosi sort un peigne pour se recoiffer. Puis les deux qui l'accompagnent braquent leur mitrailleuse sur les spectateurs. Samson qui a le dos tourné ne les voit pas. Il appelle Dalila.*

**Samson** : Dalila, tu es prête ?

*Dalila sort des coulisses et apporte un sac de voyage. Elle sourit aux mafiosi. On comprend qu'elle les connaît. Ils reculent et se cachent derrière une tenture. Ils lui font signe de parler.*

**Dalila** : Monsieur Samson. Excusez mon audace, mais vous savez, je n'ai pas votre code d'accès direct à la bourse de New-York, or vous m'avez dit....

**Samson** Bien sûr, très chère Dalila : Samsinet. S A M S I N E T ! C'est le nom que me donnait ma mère.

*Le mafioso se précipite sur Samson lui arrache son ordinateur portable. Il essaie de taper le code - sans succès.*

**Le Mafioso** : Dis-moi ton code ! Vite !

- ....

***Ils le menacent d'un couteau. Le téléphone sonne. Les mafiosi lui font signe de répondre.***

**Samson** : Ok, je suis prêt Steve, j'arrive.

***Dalila s'approche de Samson.***

**Dalida** : Monsieur Samson, allez, donnez-nous le code !

***Silence de Samson qui la regarde, étonné. Le mafioso saisit Dalila et la menace avec son couteau.***

**Le Mafioso** : Tu me dis quel est ton code où je la tue.

**Dalila** : Dites-le lui, monsieur Samson, dites-le lui, il va me tuer, je le connais c'est mon cousin...

**Samson** : OK, OK, lâchez-la. Mon secret, je vais vous le dire. Ce n'est pas le code d'accès. Ce sont mes cheveux. Regardez.

***Il enlève sa perruque. Sous la perruque, des puces électroniques sont cachées. Samson en enlève quelques-unes et les montre.***

**Samson** : Ce sont ces puces qui permettent d'accéder à mon ordinateur. Sans elles, mes ordres d'achat ou de vente ne sont pas exécutés.

***Les mafiosi se précipitent sur lui, le mettent à terre lui arrachent la perruque et lui crèvent les yeux. Ils sortent accompagnés de Dalila qui ne jette même pas un regard à Samson. Celui-ci reste seul en scène. Il se relève péniblement.***

**Samson** : Je ne vois plus rien ! Je suis aveugle !

***La lumière s'éteint progressivement. On devine que Samson trébuche. Il cherche à tâtons son téléphone portable qu'il a laissé sur la table et compose un numéro.***

**Samson** : Allo, la Bourse de New York, passez-moi Steve ! Steve, c'est moi, oui je sais, je sais, mais c'est question de vie ou de mort. Ecoute-moi, tu ne passes aucune action d'achat ! Même si quelqu'un utilise mes puces électroniques. Tu as bien compris ? **(une pause)** Oui, je sais, ça a l'air bizarre, mais c'est comme ça. Tu vas faire le contraire : tu vas vendre immédiatement – je dis bien immédiatement – toutes nos actions ayant un rapport avec les cigarettes : Arlboro, Ramel, Ouiston ! Oui, tu as bien entendu ! Je sais que ce n'est pas le moment. Mais si on vend tout en bloc, il va y avoir un effondrement des cours du tabac. Quand les autres sauront que je vends, ils vendront aussi. Tu connais la musique. En peu

de temps, le cours des actions sera divisé par 100. Oui, je sais, je me ruine, mais je ruine en même temps tous les gros actionnaires de l'industrie du tabac. C'est eux que je vise. Tu comprends ? Allez, fais ce que je te demande, et au plus vite ! Merci, Steve, merci....

***Samson attend, Il baisse la tête et sort à tâtons dans l'obscurité.***